



vendredi 11 septembre 2020, Saint Adelphe

. Lot : au fil de l'eau, il révèle les secrets de la Dordogne

Tourisme fluvial, Cahors, Lot

Publié le 03/08/2019 à 08:31

l'essentiel Patrick Lakatos n'est pas n'importe quel guide. Passionné et engagé, il veut offrir, à bord de son canoë, un nouveau regard sur la Dordogne et ses berges.

Avec son teint basané, son chapeau cabossé et sa barbe fournie, Patrick Lakanos semble avoir vécu toute sa vie sur la rivière. Tout en maniant son canoë d'un geste expert, il explique aux visiteurs la différence entre des libellules et des demoiselles, raconte l'histoire des gabarriers, indique l'entrée d'une grotte.

Moniteur depuis une trentaine d'années, Patrick a décidé il y a cinq ans d'organiser des sorties à son compte. «Je me suis rendu compte que très peu de monde observait vraiment la rivière, et ce qu'il y a autour, en la descendant. Les gens veulent juste arriver à destination». Lui a donc décidé de raccourcir les distances de parcours – les siens oscillent entre 8 et 10 km – afin de mieux découvrir les berges et le fond de la rivière.

Ponctuant le trajet de nombreuses escales – les unes pour explorer des cavités, les autres pour étudier les plantes –, Patrick partage avec ses clients ce qu'il a appris au fil de l'eau. Ses connaissances, il les a acquises sur le terrain et dans les livres.

Pédagogue, il en profite pour sensibiliser ses clients à leur environnement. Scrutant la surface de la rivière, il alerte sur la disparition des saumons, profite d'une halte pour ramasser des déchets, puis, plongeant sa pagaie au fond d'un marais pour libérer des poches de méthane, allume un feu sur l'eau. «Le méthane est très inflammable. C'est un des gaz les plus polluants de la planète», explique-t-il. «Il faut faire attention à nos comportements. Le mieux est encore de réduire sa consommation de viande et de manger local».

Ce jour-là, ils sont six à l'accompagner sur les eaux calmes de la Dordogne : deux Lotois et quatre Parisiens. Quelques-uns ont renoncé à l'expédition par peur de la canicule. Partis de Mézels, ils se sont arrêtés à Floirac avant de repartir en direction du pont de Gluges. «C'est mon parcours de prédilection. Entre la forêt et les falaises, on passe par différents reliefs», explique-t-il. «Et cette portion de la Dordogne est encore assez méconnue. Il y a peu de châteaux et donc moins de touristes. À certains moments, on ne voit personne d'autre sur l'eau». Des moments de «quiétude» dont il ne se lasse pas.

Depuis quatre ans, Emmanuel passe ses vacances dans le Lot avec ses trois enfants, mais c'est la première fois qu'il visite le coin de cette façon. «Je cherchais un guide qui connaisse bien la région. Nous avons énormément appris avec lui», assure-t-il. À côté, ses filles Emma et Angèle (9 ans) acquiescent. Avec quelques hésitations, elles répètent les leçons enseignées par Patrick : pour que les animaux et l'espèce humaine perdurent, mieux vaut ne pas tuer les insectes.

Balades estivales

« Je me suis rendu compte que les gens n'observaient pas assez la rivière »

Patrick Lakatos organise des balades individuelles ou en groupe dès mars et jusqu'à la fin des beaux jours. Les enfants de plus de 7 ans sont acceptés, à deux conditions : qu'ils sachent nager et qu'ils s'intéressent à l'environnement. Il faut compter entre 35 et 50 €.

Caroline Peyronel